



LE 7, LE 8, LE 9 ET TANT QU'IL FAUDRA : GRÈVE GÉNÉRALE POUR NOS RETRAITES !

BULLETIN DU NPA POSTE – MARDI 28 FÉVRIER 2023



La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

Travailler moins pour vivre plus

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

« À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie.

L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

Nous pouvons faire reculer Macron

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle. Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

Le 28 février 2023

nouveauantiparticaliste.fr / continuer.npa.2022@gmail.com



Nouveau Parti Anticapitaliste - NPA



[npanouveauantiparticaliste](https://www.instagram.com/npanouveauantiparticaliste)



[NPA_NouvParAnti](https://twitter.com/NPA_NouvParAnti)

Grain de sable dans la machine à réprimer

Vincent Fournier, militant SUD dans le 78 et le 92, est convoqué pour la 10ème fois en conseil de discipline. La Poste lui reproche de se rendre dans les services et discuter avec les agents, ce qui se traduit dans le jargon patronal-postal en « violations de domicile professionnel ». Vincent a subi 10 commissions disciplinaires, 3 convocations dans des commissariats, une amende pendant le confinement pour s'être rendu dans les bureaux (annulée par la Justice), 3 demandes de licenciement (toutes refusées par l'Inspection du travail) mais dont La Poste fait appel, avec au total 7 mois de mise à pied ! Vincent est même actuellement sous le coup de 3 demandes de licenciement simultanées... sauf que samedi 25 février l'une de ces 3 demandes de licenciement, effectuée auprès du Ministre du Travail, a été refusée : le Ministère envoie la Poste dans les cordes en considérant que les prises de parole de Vincent ne sont pas fautives. Un point d'appui contre la répression dans le 78 mais aussi dans le 92, le 14, le 13...

72 euros/mois de prime d'intéressement, ça vaut pas un 13ème mois !

La Poste fanfaronne à qui mieux mieux l'énorme – que dire – la faramineuse prime d'intéressement que percevront cette année les postier.es : 865,72 euros ! D'abord, cette prime sera conditionnée au temps de présence. D'autre part nos collègues intérimaires ou GEL en seront privés, ce qui est dégueulasse. Mais surtout, avec une colère qui enflé en même temps que s'envolent les prix et s'effondre notre pouvoir d'achat, dans un contexte d'explosion sociale avec la mobilisation historique contre la retraite à 64 ans, la boîte tente juste de faire diversion, sans augmenter nos salaires. Car 865 divisé par 12, cela fait 72 euros par mois, et encore sur une seule année (rappelons-nous la suppression de cette prime en 2021). 72 euros, ça fait tout de suite moins rêver, surtout quand on voit les bénéfiques records en milliard qu'accumule la boîte ces dernières années. Pour arracher de véritables augmentations de salaire, il faudra que les postier.es se lancent dans une mobilisation d'ampleur. L'appel à la grève générale à partir du 7 mars peut en être le début !

Grande-Bretagne :
vidéo récapitulante
toutes les dates de
grève fin février et
en mars

Flashez pour voir la vidéo



Mais à quoi sert la police?

Apparemment, comme d'hab, elle protège les patrons!

SUD le 16 février dernier avait annoncé la venue de ses représentants départementaux sur la PIC de Bois d'Arcy pour une heure d'information syndicale dans les conditions réglementaires.

Branle-bas de combat : le directeur de la PIC modifie tout seul la réglementation et prévient qu'il faut prévenir 48h avant, une pure invention !

Mais ce n'est pas fini : en arrivant le soir les collègues découvrent un nombre inhabituel de cadres devant l'entrée et surtout une voiture de police stationnée devant la PIC.

Vous pouvez ramenez tous les flics que vous voulez, si les travailleuses et travailleurs décident de faire grève, les PIC, les bureaux seront à l'arrêt et toute l'économie avec !

Ensemble dans la grève... donc ensemble dans la rue !

Depuis le 19 janvier à Paris, dans les manifestations contre la réforme des retraites, un cortège de postières et de postiers d'Ile-de-France se constitue avec des collègues de différents syndicats, syndiqués ou non... qui manifestent ensemble et aussi aux côtés d'autres secteurs comme l'éducation, le travail social, les étudiant.e.s... c'est en mélangeant les drapeaux, les couleurs, les secteurs, en combinant les forces de toutes et tous qu'on prend confiance en nos propres forces, vers un but : la grève générale !

Pour connaître le RDV du cortège postiers/interpro du 7 mars : Facebook « Cortège Interpro IDF »

Un peu partout dans le monde : la classe ouvrière se mobilise !

Au Sri-Lanka, mobilisation le 26 février contre le report des élections promises suite à l'envahissement du palais présidentiel par les manifestants en juillet 2022 :



Flashez pour voir la vidéo

Au Pakistan :
rassemblements quasi-quotidiens contre les Talibans dans les zones frontalières de l'Afghanistan



Flashez pour voir la vidéo